

SÉSAME

15^e FESTIVAL DU CONTE

la gazette du Festival

Numéro 1 - Vendredi 15 juillet 2005

Ouverture du 15^{ème} Festival du Conte des Alpes-Maritimes à Saint-Martin-Vésubie

Bienvenue dans le Norient-Express

Moment incontournable de la vie culturelle des Alpes-Maritimes, le Festival du Conte inaugure, ce soir, dans un décor somptueusement champêtre, à Saint-Martin-Vésubie, sa 15^{ème} édition.

Que de chemins parcourus depuis le premier Festival, en 1990, au propre comme au figuré !

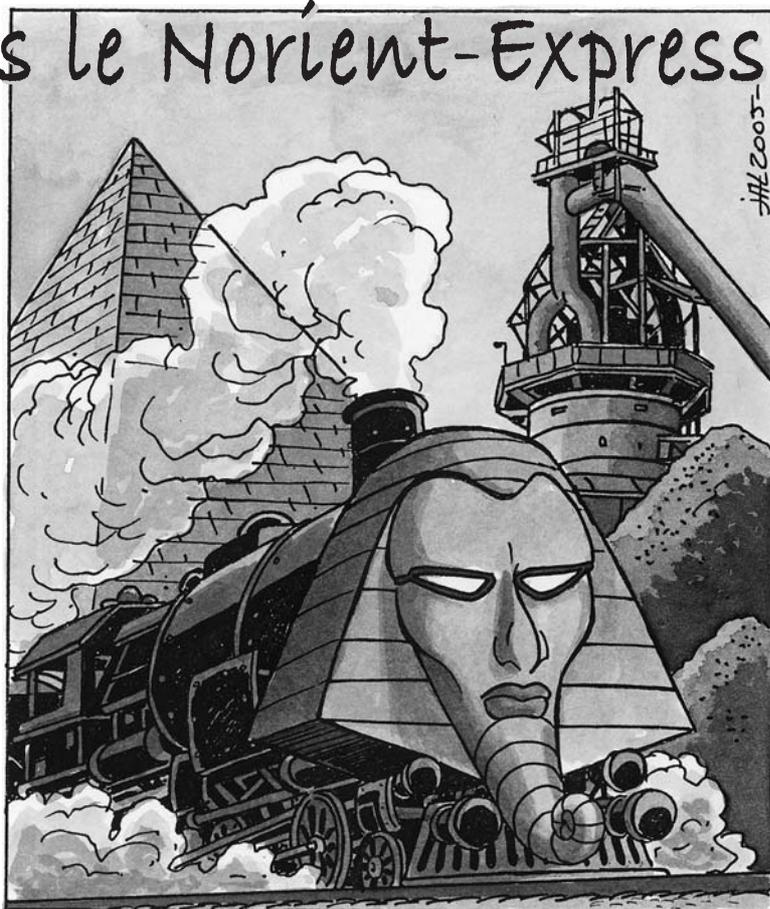
Au propre, car, en quinze ans, le Festival a sillonné les routes du département en long, en large et en travers, de haut en bas et de bas en haut. Des milliers de kilomètres engloutis pour la seule gloire de la Parole !

Au figuré, car, depuis le premier été de la première manifestation, le Festival, cheminant à grands pas, est devenu plus beau, plus grand, plus fort.

Ce soir, sur la tant belle place du village, nous pourrons, tour à tour, entendre ERIC PINTUS, l'homme du Nord, dans « *Titre de transport* » et les « *Contes des Mille et Une Nuits* » racontés par SHERIN EL ANSARY, la Schéhérazade égyptienne.

Le Festival souhaite, à toutes les oreilles présentes, la bienvenue dans les transports en commun du Conte, ainsi qu'un excellent voyage sous les étoiles.

FB



UN FESTIVAL DU CONTE DANS LES ALPES-MARITIMES ?

En prenant la direction de la Médiathèque départementale des Alpes-Maritimes, en mai 2003, je me suis d'emblée posé la question du sens de cette manifestation, tant il est vrai qu'un bibliothécaire doit s'interroger régulièrement sur la cohérence entre sa mission première de développement du livre et de la lecture et ce qui lui échoit sous l'appellation quelque peu nébuleuse d'*animation*.

La raison d'être de ce pan mal défini de l'action des bibliothèques n'a, en effet, rien d'évident. A tel point que les directeurs de Bibliothèques départementales de prêt en ont fait le thème de leurs journées annuelles d'étude, en novembre 2000, sous l'intitulé révélateur de : *L'action culturelle : nécessité ou danseuse ?*

Où commence l'action culturelle en bibliothèque ? Où finit-elle ? Quels sont ses objectifs ? Et a-t-elle seulement une raison d'être ? Ce sont des questions, tout de même.

Un constat qui relève de l'évidence semble devoir amener les professionnels de la lecture publique à établir une équation systématique entre la nature d'une action culturelle et les missions qui sont les leurs.

Organiser sans lien aucun avec le monde des bibliothèques un festival de la parole, du cirque ou de l'art plastique ne relève pas nécessairement de la mission d'une bibliothèque publique, pour ne pas dire que cela risque fort de n'en point relever du tout.

Suite en page 4

Parole



CONSEIL GENERAL DES ALPES-MARITIMES
L'ÉNERGIE AU CŒUR DU DÉPARTEMENT

Eric Pintus : Deuxième tournée

Tout de noir vêtu, le crâne rasé, une barbe de trois jours et des boucles d'oreille, Eric Pintus peut paraître, à la prude ménagère ou au petit bourgeois coincé, un être diabolique à éviter absolument.

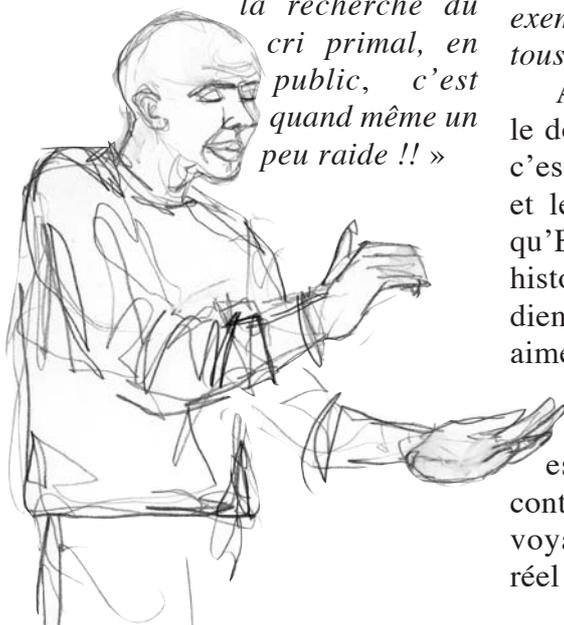
Déjà, en 1597, Pierre Le Loyer n'écrivait-il pas : « Sois bien vêtu, et surtout prends-toi garde / D'être bien net, bien propre et bien gentil : / Plus qu'un esprit admirable et subtil, / Ce qui se voit, une femme regarde. »

Mais, comme le disait par ailleurs le Paysan du Danube, « il ne faut point juger des gens sur l'apparence ».

Et c'est bien vrai, car Monsieur Pintus est une personne des plus aimables, un individu sympathique et chaleureux, un esprit aiguisé et curieux... un gars du Nord !

C'est surtout un conteur et comme beaucoup de conteurs, il fait ses débuts au théâtre, mais dans le genre « théâtre laboratoire » celui qui fait fuir les spectateurs.

« Trois heures de reptation à la recherche du cri primal, en public, c'est quand même un peu raide !! »



Il devient comédien sur les grandes scènes parisiennes, lesquelles le dégoûtent définitivement du théâtre.

Puis, il rencontre Catherine Zarcate et... le Conte. Une histoire le marque particulièrement : « Ce conte-là, il faut que le monde entier l'entende ! »

Histoire qu'il n'a toujours pas racontée d'ailleurs.

L'art collectif lui donne l'envie du travail solitaire : d'abord dans les petits lieux, les bibliothèques puis dans des structures plus importantes ou des festivals.

Il conte en solo depuis 1997, mais, avoue-t-il volontiers, *le collectif restreint* commence à lui manquer.

Dans le Nord, il n'y a pas de tradition orale parce que c'est une région industrielle et non rurale.

« Ce qu'on raconte chez nous vient plutôt d'une mémoire immédiate, c'est ce qu'on a vécu au boulot qui ressort, la silicose, le coup de grisou. Il n'y a quand même pas que ça, c'est aussi un pays de fêtes, la Ducasse, par exemple, et là-bas on fête aussi tous les saints. »

Ayant définitivement tourné le dos au théâtre et à ses textes, c'est dans les bistrotts, les rues et les transports en commun qu'Eric PINTUS collecte ses histoires, des histoires du quotidien dans lesquelles le public aime se reconnaître.

Titre de transport, que vous allez écouter ce soir, est un spectacle que le conteur a créé en 2002. C'est le voyage de Marcel, en temps réel : une heure quinze et trente

trois arrêts, avec des personnages réels et imaginaires qui montent et descendent comme dans la vraie vie.

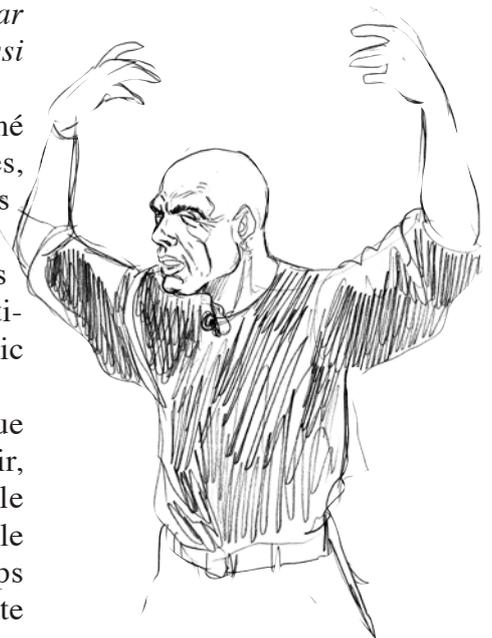
Cela fait trente-huit ans que Marcel roule ou râte, ou bien les deux à la fois. Il est un véritable chauffeur de bus d'une ville de province qui pourrait bien être celle d'Eric.

Marcel n'est jamais aussi bien que lorsqu'il est au volant de son autobus. Que dis-je son autobus, son carrosse, son palais, son refuge, son Paradis où, magnanime, il accueille l'humanité entière.

Vous voulez monter ? Aucun problème, il y a toujours de la place dans le bus à Marcel.

Chacun est bien muni de son titre de transport ? Oui ? Alors, sans plus attendre, en route et bon voyage.

FB



Mille et une Nuits au féminin

SHERIN EL ANSARY, conte depuis une dizaine d'années les contes qui ont bercé son enfance égyptienne : Les Mille et une nuits.

Elle est née au Caire mais a passé beaucoup de temps en France pour y faire ses études, puis, elle est retournée au Caire où elle a fréquenté le lycée français et où elle vit de nouveau.

Elle s'est ensuite lancée dans une formation théâtrale, au Caire en premier lieu, puis à Paris, à l'École internationale de Jacques Lecoq. Elle s'est également formée en danse contemporaine à Paris (technique

MARTHA GRAHAM). Enfin, de retour au Caire elle se forme alors à d'autres techniques : le yoga, le taï chi et la danse classique !

Elle a joué ensuite dans quelques films, documentaires, court-métrages et pièces théâtrales.

C'est en 1996 en Egypte, qu'elle a commencé une carrière de conteuse, notamment suite à une commande du Fonds culturel pour l'ambassade Hollandaise afin de développer le répertoire des Mille et une nuits. C'est à cette époque que SHERIN a complètement dédié sa carrière au travail du conte.

Elle a choisi de mêler à ces contes traditionnels orientaux de haute tradition, ses expériences personnelles, accomplissant dès lors un véritable travail de création et d'adaptation.

Il faut savoir que dans la tradition égyptienne, les femmes sont

habituellement cantonnées à l'espace intérieur, y compris pour raconter, alors que les hommes, généralement assez âgés, sont eux habilités à raconter en public, au café notamment.

Les femmes racontent des histoires entre elles ou aux enfants, c'est cette ambiance de l'espace intime et privé que

SHERIN tente de transmettre à son public. Sa stature menue, sa foisonnante chevelure, sa voix, qu'elle sait parfaitement moduler, dégagent une grande force d'expression.

SHERIN est aussi grandement influencée par

tous les voyages qu'elle a effectués, en Europe et plus particulièrement en Inde où elle puise beaucoup d'inspiration, corporelle et gestuelle.

SHERIN s'emploie à épurer au maximum son art, évacuant tous les accessoires inutiles ; son corps, son visage si expressif, sa voix suffisent à nous transporter dans des mondes imaginaires.

Elle a déjà parcouru l'Europe, les USA et le continent africain à travers diverses manifestations et festivals.

Pour l'heure et pour notre plus grand plaisir, elle a rejoint Saint-Martin-Vésubie dans le cadre de la soirée d'ouverture du Festival du Conte des Alpes-Maritimes afin de régaler nos yeux et nos oreilles.

Écoutons la !

ADB

Les Mille et une Nuits

En mai de cette année, trois cent et un ans après la traduction d'Antoine Galland, vient de sortir une nouvelle édition, dans la prestigieuse collection de la Pléiade, sur papier bible, traduction et adaptation par Jamel Eddine Bencheikh, poète et professeur à la Sorbonne, et André Miquel, écrivain et poète, qui a occupé la chaire de langue et littérature arabe classique au Collège de France.

Ce récit, révélé à l'Europe, au 18ème siècle, par Antoine Galland, suscita à l'époque un goût pour l'orientalisme dans toute l'Europe et fut traduit en plusieurs langues. À cette époque, Les Mille et une Nuits étaient le livre le plus lu en Europe après la Bible.

Qui ne connaît les noms de Shéhérazade, Ali Baba, Sindbad ou Aladin ? Constitué de contes et d'anecdotes plus ou moins historiques, le recueil anonyme daterait du 12ème siècle.

Adapté pour le goût de l'époque, expurgé de ce qui pouvait choquer les puritains, le texte d'Antoine Galland - un érudit, grand connaisseur de l'Arabe, du Turc et du Persan - est très édulcoré. Parmi les plus traductions les plus connues, celle de Mardrus, au 19ème siècle est plus chatoyante, et fait la part belle tant à l'érotisme qu'à l'exotisme. Celle de Jamel Eddine Bencheikh et André Miquel reste sulfureuse là où le texte l'est, mais avec le souci de ne pas faire de l'érotisme un argument commercial, soulignant bien toutefois dans la préface de l'édition que « les Mille et Une nuits ne sont pas le Kama-Sutra ».

Bonne lecture !

Sésame

La Gazette du Festival

Directeur de la Publication

Jean Buathier

Rédacteur en chef

Franck Berthoux

Rédactrices

Anne De Belleval

Anne-Marie Fighiera

Véronique Serer

Dessins

Cécile Berthoux & JAL

Logo

Lison Mezzina

Imprimé par la

Médiathèque Départementale

C'est pourquoi, depuis 2004, la Médiathèque départementale des Alpes-Maritimes s'attache d'une part à choisir les sites des soirées du festival du conte dans des communes où existent une bibliothèque et une volonté de développer le livre et la lecture.

D'autre part, au-delà d'une semaine éphémère d'événement culturel en juillet, la mission d'une bibliothèque publique vise à pérenniser le travail accompli, et à l'ancrer sur les publics tout au long de l'année, en amont et en aval de l'animation culturelle.

Ainsi des actions de formation visant à assurer un lien avec le Festival du conte ont-elles été conduites entre 2004 et 2005 : un atelier de littérature orale à Puget-Théniers, assuré par FLORENCE FÉRIN, d'avril 2004 à juillet 2005 et un stage de formation au conte, à Clans, animé par BERNADÈTE BIDAUDE du 04 au 09 avril 2005.

Dans ces conditions de cadrage précis qui sont mises en œuvre par la Médiathèque départementale, en accord avec le Conseil général des Alpes-Maritimes, il apparaît qu'un festival du Conte, en tant que diffusion de la littérature orale, trouve toute sa justification dans notre beau département où la culture orale tient tant de place, aujourd'hui encore.

A l'image des Alpes-Maritimes, ce festival très attendu chaque année par les usagers constitue un temps fort de convivialité, d'échange et d'ouverture que l'ensemble des collaborateurs de la lecture publique éprouve beaucoup de fierté à porter, chaque année.

Excellent 15ème festival du conte.

JEAN BUATHIER
Conservateur en chef
Directeur de la Médiathèque départementale
des Alpes-Maritimes

Un Festival, ça se prépare !

Sésame : *Organiser un Festival, fut-il de Conte, représente un gros travail. Pouvez-vous nous décrire les différentes étapes que vous devez franchir pour arriver, fin prêtes, au 15 juillet au soir ?*

Médiathèque : Dès septembre, on organise une première réunion à laquelle participe également le conteur JIHAD DARWICHE. On propose des conteurs qu'on contactera dès les jours suivants afin de savoir s'ils sont disponibles du 15 au 22 juillet et s'ils acceptent le principe de résidence.

Dans un deuxième temps, on met en route le travail administratif : lettres de confirmation, préparation des conventions, dont le suivi se poursuit jusqu'au Festival. Parallèlement, l'équipe de coordination travaille sur la logistique (réservation des chambres d'hôtel, des véhicules...), tandis que DIDIER GUILLEMAIN, responsable de la régie, se charge de la technique (visites et choix des lieux, vérification du matériel...).

En avril, on travaille avec la Direction de la Communication du CG sur les outils de promotion : choix du créateur de l'affiche, rédaction du programme... Un mois avant la manifestation, ces documents seront largement diffusés dans le département.

Enfin, le dernier mois avant le Festival, se règlent les mises au point de dernière minute : gestion des équipes, planning des arrivées des conteurs...

Sésame : *Qui choisit les conteurs et comment cela se passe-t-il ?*

Médiathèque : Le choix se fait en collaboration entre l'équipe du

Festival qui propose des conteurs entendus sur d'autres Festivals (*Paroles d'hiver* à Dinan ou *Le Jardin des contes* à Cannes) et JIHAD qui, connaissant bien la personnalité des conteurs, nous conseille sur la pertinence de nos choix, compte-tenu du fait qu'ils seront amenés à se côtoyer pendant 8 jours, à aller s'écouter mutuellement et à préparer le spectacle de clôture pour lequel ils seront tous réunis.

Sésame : *Qui détermine les villages retenus pour chaque Festival ?*

Médiathèque : Ils sont choisis par l'équipe de la Médiathèque parmi les demandes reçues, en tenant compte de critères spécifiques (dynamisme de la bibliothèque, implication des commune en matière de lecture publique...) et de leur situation géographique afin que la manifestation couvre l'ensemble du département. Ce choix est ensuite soumis à la validation du Président du Conseil Général.

Sésame : *Combien de personnes travaillent, de près ou de loin, pour le Festival ?*

Médiathèque : Tout au long de l'année, trois personnes travaillent sur l'organisation et la coordination : MONIQUE LECURIEUX, SIMONE DUTHOY et DELPHINE STELLA ; MARYSE MESQUIDA s'occupe du suivi administratif.

Pendant le Festival, l'équipe passe à 18 personnes chaque jour.

Sésame : *Merci pour vos explications et souhaitons bonne route à ce quinzième Festival du Conte préparé avec tant d'enthousiasme et de sérieux par la Médiathèque départementale.*

LES INTERVIOUVEURS.

BÏTOU+JFL05.

